

LE LIVRE DE BASE

DE

LA SCIENTOLOGIE

PAR L'IMAGE

D'APRÈS LES ŒUVRES DE L. RON HUBBARD

La Scientologie

Définition : «scio» signifie «science» ou «savoir» et «ologie» signifie «l'étude de», ce qui nous donne : «l'étude du savoir». La Scientologie est une philosophie religieuse appliquée. Une philosophie est quelque chose qui vous aide à franchir les caps difficiles de l'existence.

La Scientologie est une religion, en ce sens qu'elle s'adresse à l'esprit. Philosophie: définition - la poursuite du savoir. La connaissance des causes et des lois de toutes choses.

Une philosophie appliquée est une philosophie qui a trait au «faire» et à l'action. C'est une philosophie qui s'applique à la vie, non pas une simple théorie; c'est une philosophie dont la théorie peut être utilisée pour vous aider à mieux vous débrouiller dans la vie. Ainsi donc, il y a quelque chose à apprendre, à savoir et à utiliser en Scientologie.

Pour apprendre quelque chose, il faut avoir une notion de la façon dont on doit étudier. Examinons les mécanismes de l'étude.

1) Il faut qu'il y ait là quelque chose à étudier.



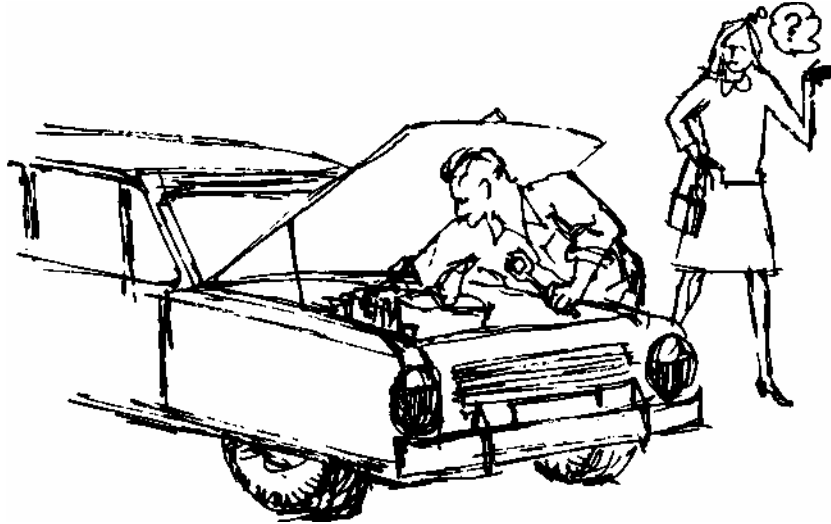
2) Il ne faut pas avoir l'idée qu'on sait déjà tout.

L'Homme a effectivement une relation définissable avec l'univers, la vie a des lois, on a un pouvoir de choix quant à ses propres actions. Voilà les choses qu'on enseigne en Scientologie.



1) En Scientologie, il y a quelque chose à étudier : les rapports de l'Homme avec l'univers, qui il est, ce qu'il fait, et les lois de la vie.

2) La première barrière (le premier obstacle) à l'étude, c'est l'idée que vous savez déjà tout. Les gens diront: «Eh bien, je sais tout sur la vie puisque je vis.» Est-ce qu'un passager sait tout ce qu'il y a à savoir sur les avions simplement parce qu'il voyage dans un avion ? Est-ce qu'une personne sait tout ce qu'il y a à savoir sur son corps parce qu'elle a un corps ?



C'est uniquement lorsqu'ils ne savent pas quelque chose que les gens ont des problèmes.



S'ils savaient tout ce qu'il y a à savoir sur les voitures, eh bien, ils n'auraient pas de problèmes avec les voitures.

S'ils savaient tout ce qu'il y a à savoir sur les femmes, eh bien, ils n'auraient pas de problèmes avec les femmes.

Une personne n'apprend pas si elle pense déjà tout savoir sur le sujet. Ce genre de personne ignore ce simple fait: si elle savait tout ce qu'il y a à savoir sur le sujet, elle serait capable de l'appliquer ou de s'en servir. Ce genre de personne a également des idées fixes et vous trouverez toujours des idées fixes chez la personne qui ne sait pas réellement, mais qui affirme qu'elle sait. Voici quelques exemples d'idées fixes.

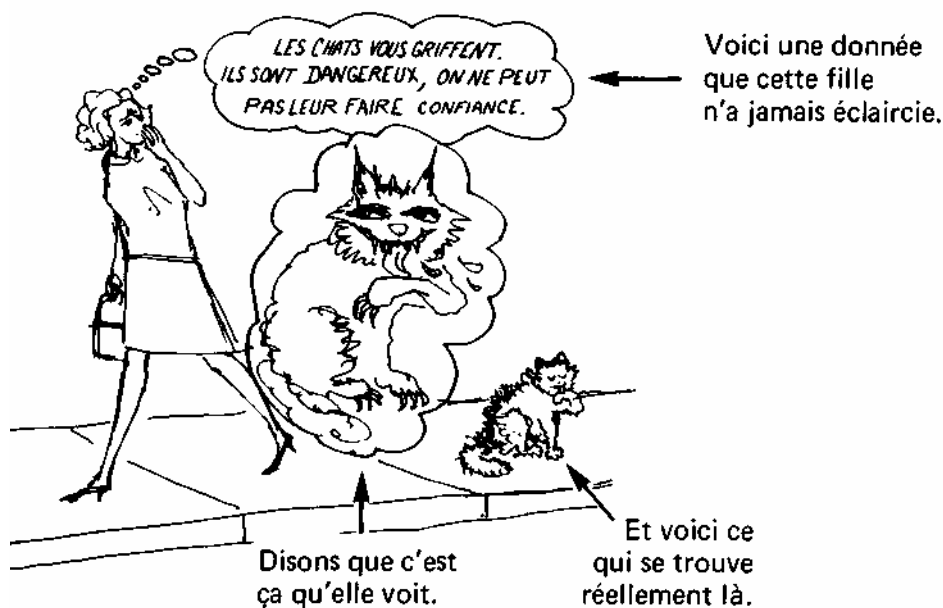


Quand nous voyons une personne avoir des ennuis avec des enfants, nous savons qu'elle a des idées fixes sur les enfants. L'intérêt pour un sujet d'étude persistera uniquement si la personne peut voir que cette étude mène à un but possible à atteindre.

Toute fraction de savoir que vous observez ou que vous apprenez a de la valeur pour vous si vous pouvez en voir l'utilité. Afin d'en voir l'utilité et, par conséquent, la valeur, il vous faut y investir un peu de vous-même. Vous devez l'appliquer à vous-même et à la vie. Lorsque vous recevez ou lorsque vous lisez une nouvelle idée, vous devriez vous poser des questions sur cette idée. S'applique-t-elle à moi ? Est-ce que cela m'est déjà arrivé ? Est-ce que j'ai vu cela arriver dans la vie ? Et une fois que vous avez éclairci une idée de cette façon, elle devient votre idée et vous en faites usage.

Une donnée: une fraction de savoir, quelque chose de connu.

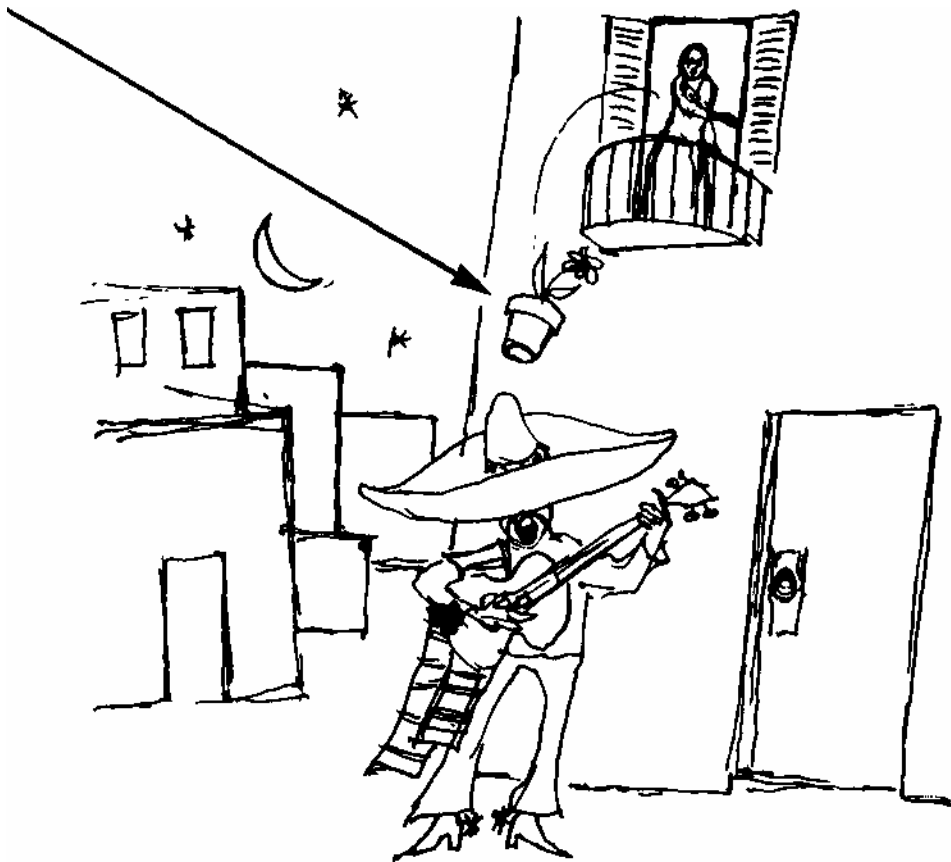
Plus une personne a de données, plus elle peut se débrouiller dans la vie, à condition qu'elle ait examiné et éclairci ces données comme nous l'avons décrit précédemment. Moins une personne a de données, plus elle a de problèmes et d'ennuis. Elle peut également avoir des quantités d'ennuis en ayant des tas de données qu'elle n'a jamais triées pour voir si les choses sont réellement comme cela. Cette sorte de données, qu'elle n'a jamais pris le soin d'appliquer à elle-même, ni à la vie, peut être un obstacle à sa pensée et l'empêcher de voir comment les choses sont réellement.



À un moment donné de sa vie, elle a reçu cette donnée. Peut-être qu'un chat l'a griffée lorsqu'elle était petite ou peut-être que quelqu'un lui a dit que les chats sont dangereux. Le fait est qu'elle n'a jamais regardé pour voir si cette chose s'applique dans la vie. Si elle regardait autour d'elle et voyait combien de gens possèdent des chats, et ne sont pas attaqués par ces chats, et combien de chats elle a approchés sans être attaquée, elle pourrait décider que cette fraction particulière de savoir ne s'applique pas, et l'écarter au profit de ce qu'elle a maintenant découvert comme s'appliquant réellement à la vie. Elle pourrait finalement décider: certains chats vous griffent quelquefois, ils ne sont pas vraiment dangereux, ils peuvent être malicieux. Les chats sont sympas.

Voici l'exemple d'une donnée qui est un fait connu:

«Si vous laissez tomber quelque chose de plus lourd que l'air, ça tombe vers le bas.»



C'est une donnée que vous avez apprise par l'observation («Si vous laissez tomber quelque chose de plus lourd que l'air, ça tombe vers le bas.»).

Vous avez vu cela se produire quand vous avez laissé tomber des choses, vous avez vu cela se produire quand d'autres personnes ont laissé tomber des choses. Cette donnée, vous pouvez l'utiliser dans la vie. Elle fait partie de votre savoir. C'est l'une des lois de l'univers.

Prenez maintenant une donnée qu'on vous a dit d'étudier et avec laquelle vous n'êtes pas familiarisé ou qui va à l'encontre d'une chose que vous avez crue auparavant.

Voici ce que vous devriez faire avec cette donnée:

- 1) vous assurer que vous comprenez les mots employés.
- 2) voir si elle s'applique à la vie. Demandez-vous: «Ai-je déjà vu cela arriver ?» «Comment cela s'applique-t-il à moi ?» Puis imaginez quelques exemples de la façon dont elle s'applique, et de la façon dont elle ne s'applique pas, puis décidez-vous.

Rappelez-vous qu'une personne ne peut rien apprendre de nouveau si elle a déjà des idées fixes et si elle se refuse à regarder quoi que ce soit qui diffère de ces idées; ainsi, elle n'apprend jamais à juger. Pour juger, il ne faut pas avoir d'idées fixes. De cette façon, la personne examine en toute liberté ce qui est là.

Exemple de donnée: Il est possible d'aider les gens en les écoutant.

1) Comprendons-nous le sens des mots ?

Aider signifie assister, écouter signifie prêter attention à ce qui est dit.

2) Est-ce que cela s'applique dans la vie ? Cela vous a-t-il déjà aidé que quelqu'un vous écoute ? Avez-vous déjà aidé quelqu'un en l'écoutant ? Peut-être qu'un jour votre fils vous a raconté tous les pépins qu'il avait eus à l'école ce jour-là et qu'après, il est devenu plus gai.



Après avoir trouvé plusieurs exemples dans lesquels le fait d'écouter a aidé, nous pouvons regarder cette donnée et déclarer: oui, cette donnée s'applique effectivement. À ce moment-là, elle fait partie de votre savoir, vous pouvez l'utiliser quand et où vous le désirez.

Maintenant, si quelqu'un avait des idées fixes sur l'aide ou sur le fait d'écouter, il ne comprendrait jamais cette donnée et ne l'utiliserait jamais. Par ex.: «Personne n'aide jamais qui que ce soit, sauf s'il y gagne.» «Il n'est pas possible d'aider les gens.» «Je n'ai pas besoin d'aide.» «Personne n'écoute jamais.» Avec toutes ces choses en travers du chemin, pensez-vous que la personne comprendrait cette donnée ou qu'elle lui serait utile ?

Voici une donnée pour vous:

«La seule raison pour laquelle une personne abandonne une étude ou sombre dans la confusion ou devient incapable d'apprendre, c'est qu'elle est allée au-delà d'un mot qu'elle n'a pas compris.» La confusion ou l'inaptitude à saisir ou à apprendre vient après un mot que la personne n'arrivait pas à définir.

Exemple :



Ce garçon était en train de lire un livre. Il a lu ce qui suit: ... «on découvrit que lorsque le crépuscule venait, les enfants étaient beaucoup plus calmes et que, avant, ils étaient beaucoup plus animés.» Vous voyez ce qui se passe. Vous pensez ne pas comprendre l'idée, mais l'inaptitude à comprendre ce qu'on disait venait uniquement d'un mot pour lequel vous n'aviez pas de définition. Crépuscule, évidemment, signifie tombée du jour. Cette fraction de savoir, ne pas aller au-delà d'un mot dont vous ne connaissez pas la définition, est la plus importante dans le domaine de l'étude. Chaque étude que vous avez entreprise et abandonnée avait ses mots mal compris.

Ne vous est-il jamais arrivé de vous retrouver au bas d'une page et de constater que vous ne saviez pas ce que vous veniez de lire ? Eh bien, quelque part dans cette page, vous êtes allé au-delà d'un mot dont vous ne saviez pas la définition.

Si, pendant la lecture de ce manuel, les matériaux deviennent confus ou, semble-t-il, impossibles à saisir, c'est qu'il y aura là, juste avant, un mot que vous n'avez pas compris. Cherchez-le, et lorsque vous l'aurez trouvé, cherchez-en la définition. Ayez un dictionnaire sous la main.

Note: certains mots d'usage courant sont souvent mal compris et entraînent ainsi une confusion.

Lorsque nous examinons les différentes parties de l'Homme, nous découvrons que nous avons affaire essentiellement à trois choses.

1) Le corps.

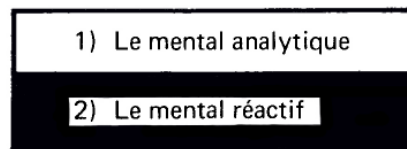


2) Le mental.*

Le mental consiste en images de votre expérience passée.

Ce mental peut se subdiviser en deux parties.

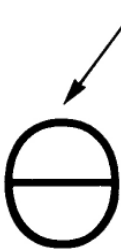
La Dianétique (du grec « dianoua », à travers le mental) est cette branche de la Scientologie qui s'adresse au mental et à ses effets sur le corps.



C'est de cette partie du mental dont la personne est complètement consciente.

Cette partie du mental se trouve au-dessous du niveau de conscience de la personne. C'est un mécanisme qui agit par excitation-réflexe. Il contient des images enregistrées au cours de moments passés de douleur et d'inconscience. Ces images sont appelées « engrammes ».

3) Le thétan



La Scientologie s'adresse à l'esprit (le thétan). Il s'agit de vous – l'être, la personne, symbolisé par la lettre grecque thêta (Θ) qui signifie pensée.

Nous utilisons ce terme pour désigner un être parce qu'il est capable de raisonner et de penser.

Nous avons eu besoin d'un nouveau terme pour désigner l'être, étant donné que les mots esprit et âme, qui signifient également ce que nous entendons par thétan, ont des quantités d'autres significations.

Par ex. : Dans la religion, le mot âme en est arrivé à signifier quelque chose que vous avez ! On dit : « Vous avez une âme. » Ainsi, ça a l'air d'une possession. Si l'on disait : « vous êtes une âme », ce serait juste.

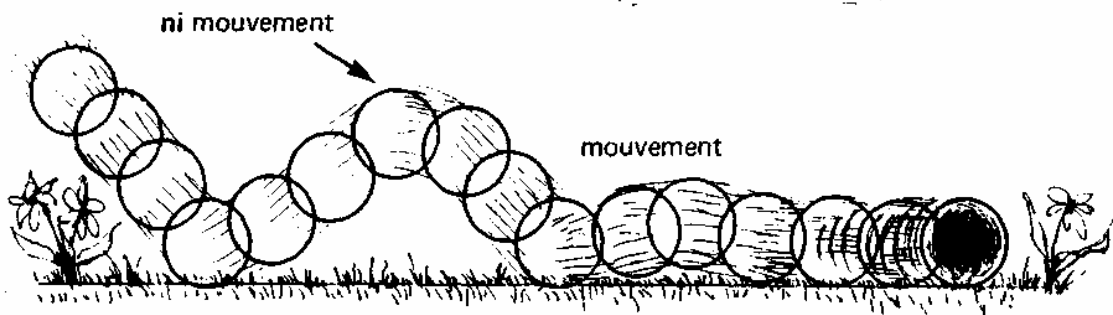
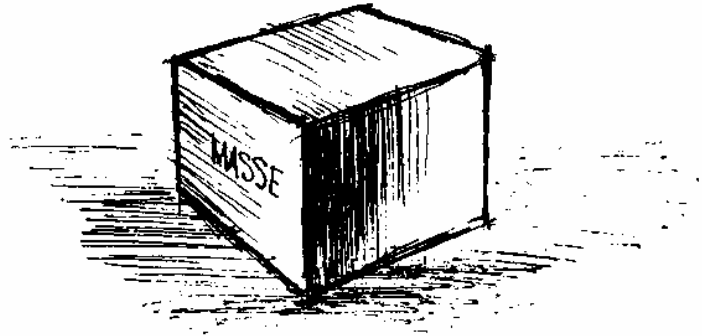
Nous avons donc forgé ce nouveau mot, « Thétan », pour éviter toute confusion avec des idées passées concernant ce que **vous** êtes.

* *Mental* : Système de contrôle entre le thétan et l'univers physique. Le mental n'est pas le cerveau.

Pour avoir une meilleure compréhension de ce qu'est exactement le thétan, regardons les premiers axiomes (vérités fondamentales) de la Scientologie.

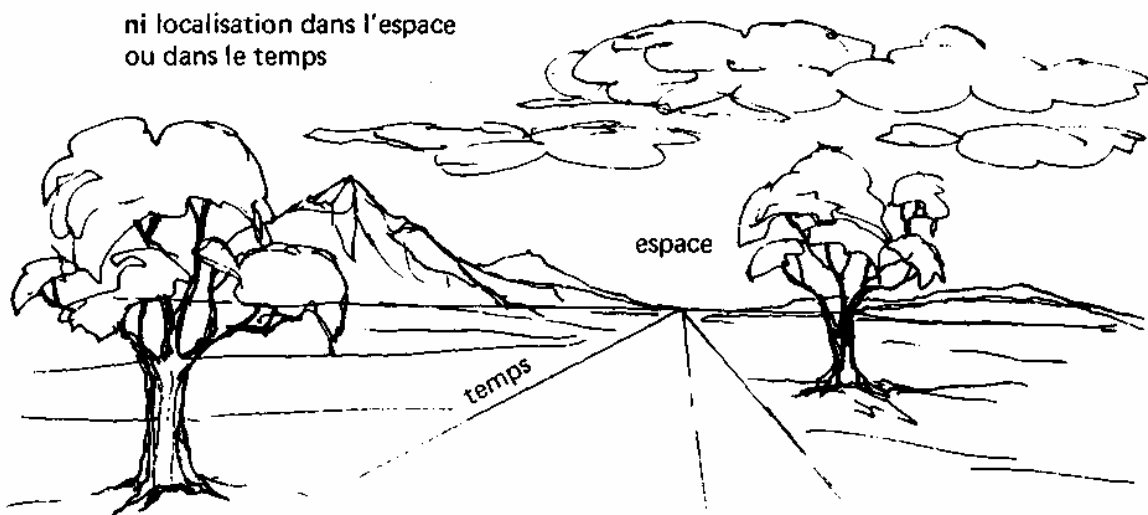
AXIOME UN : la vie est fondamentalement un statique.

Définition :
Un statique de vie
n'a ni masse



ni longueur d'onde

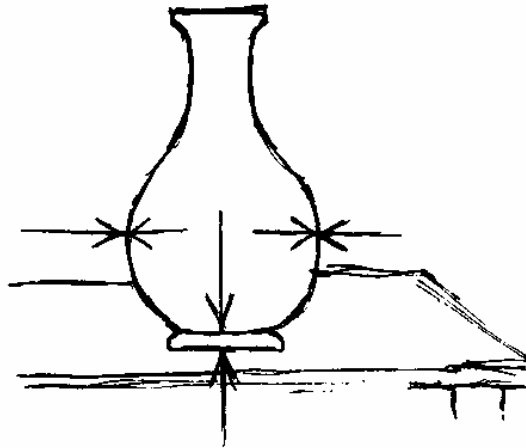
longueur d'onde



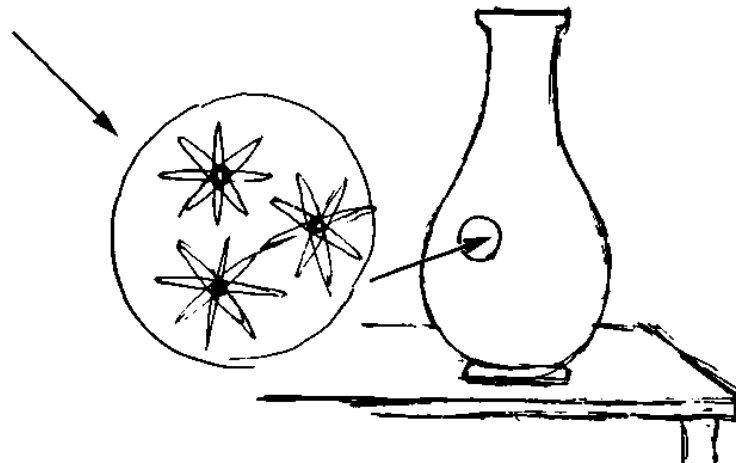
Un statique n'a pas de mouvement, il n'a pas de largeur, il n'a pas de longueur, il n'a pas d'étendue, il n'est pas maintenu en suspension par un équilibre de forces, il n'a pas de masse, il ne contient pas de longueur d'onde, il n'est pas situé dans le temps ni dans l'espace.

Autrefois, on définissait un statique uniquement comme un objet immobile, mais cette définition n'est pas adéquate, étant donné qu'un objet ou un état d'immobilité pour un objet ne s'obtient que par un équilibre de forces.

Par exemple : Un vase qui se trouve sur une table est maintenu vers le bas par la force (l'attraction) de la gravité.



Et tous les objets ont en eux-mêmes, ne serait-ce qu'à un niveau moléculaire, du mouvement ; ils existent dans l'espace qui est lui-même partie intégrante du mouvement.



Donc, nous voyons que nous avons affaire ici à un statique d'un niveau supérieur.

AXIOME DEUX: le statique est capable de considérations, de postulats* et d'opinions.

Vous ne pouvez pas mesurer ce statique.



Lorsque vous découvrez quelque chose qui n'a ni masse, ni localisation, ni position dans l'espace ou dans le temps, ni longueur d'onde, eh bien, le fait même que vous ne puissiez le mesurer vous dit que vous avez affaire à la vie elle-même.

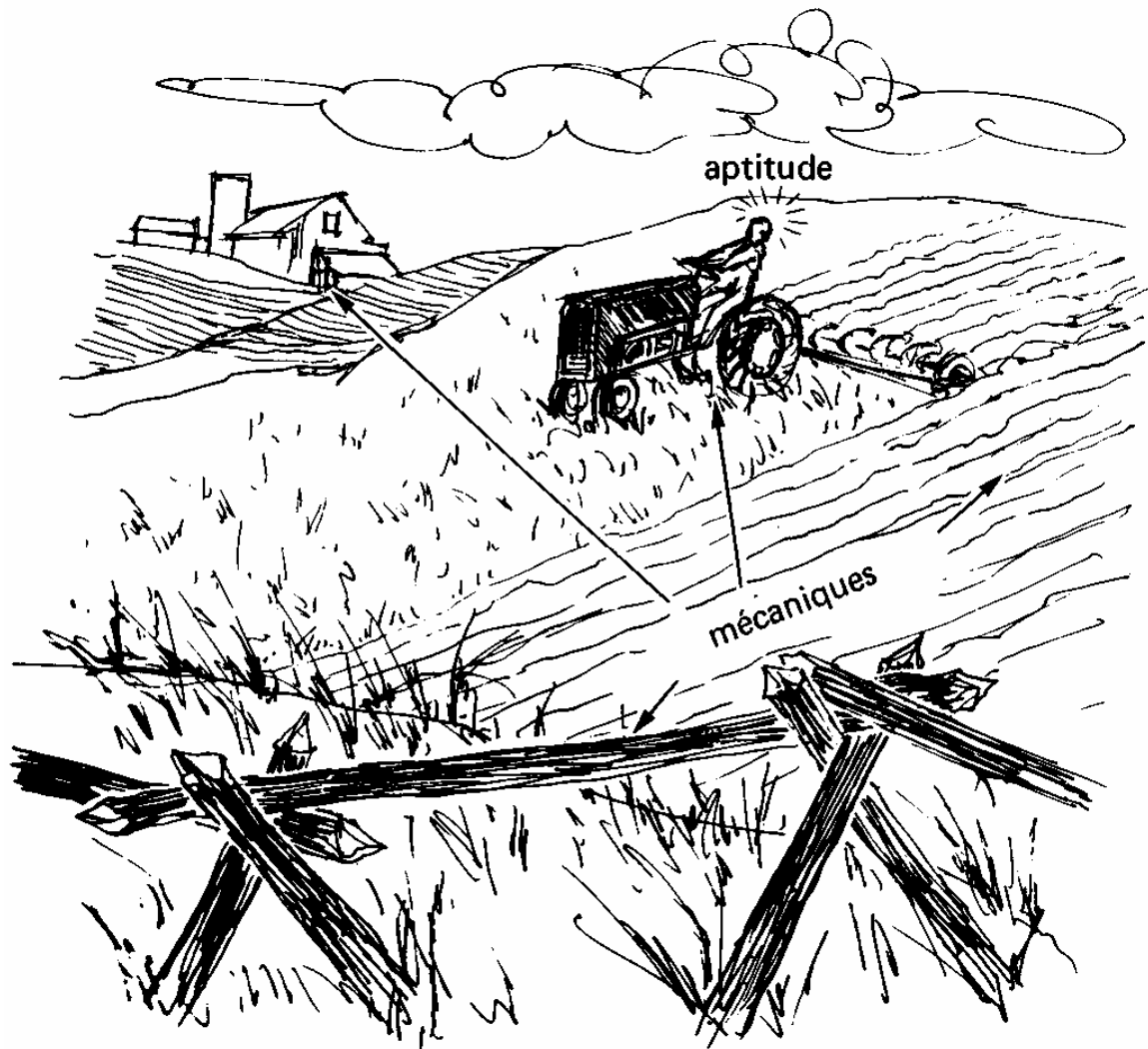
Vous ne pouvez pas le mesurer et pourtant toutes les choses mesurables proviennent de lui ; c'est de ce statique que proviennent tous les phénomènes.

Vous ne pouvez pas mesurer un chien d'après ses biscuits et vous ne pouvez pas mesurer ce statique d'après les phénomènes qui en émanent.

L'espace est l'un de ces phénomènes. Vous pourriez dire que la vie est une « unité qui produit et place l'espace, l'énergie et les objets », étant donné que c'est ce qu'elle fait. Mais quand vous les mesurez, vous ne mesurez pas la vie.

* Postulat: conclusion, décision ou résolution prises par l'individu lui-même de façon autodéterminée en fonction de données du passé, connues ou inconnues. Le postulat est toujours connu. Il est fait d'après l'évaluation par l'individu de données, ou par impulsion, en l'absence de données. Le postulat résout un problème du passé, décide des problèmes ou des observations dans le présent, ou établit un mode d'action pour l'avenir.

Nous ne considérons pas la vie comme ayant une énergie. La vie elle-même a qualité et aptitude. Les produits de la qualité et de l'aptitude sont la matière, l'énergie, l'espace et le temps (l'univers physique) et l'on pourrait définir ceux-ci comme les mécaniques. (Mécaniques: quand nous disons «mécaniques», nous entendons espace, objets, énergie et temps. Et quand quelque chose est constitué de ces choses, nous parlons de quelque chose de mécanique.)



La vie se divise fondamentalement en aptitudes et en mécaniques.



L'aptitude se démontre par le contrôle de la matière, de l'énergie, de l'espace et du temps. Qualité signifie simplement valeur ou avoir une valeur. Aucune valeur, c'est-à-dire aucune opinion, n'existe en l'absence de la vie.

Nous avons donc en fait décrit un thétan avec les axiomes un et deux. Un thétan est très, très proche d'un pur statique. Il n'a pratiquement aucune longueur d'onde. En fait, un thétan se trouve dans une très, très petite quantité de masse.

Maintenant, examinons le mental.

Tout d'abord, fermez les yeux.

Pensez à un chat.

Est-ce que vous avez eu l'image d'un chat ?

Était-ce un chat que vous avez connu autrefois ?



Peu importe si l'image était très claire ou si vous n'en obtenez qu'une vague impression. Nous sommes tous capables de faire cela dans une certaine mesure.

C'est de cela que se compose votre mental: des images de votre expérience passée.

Le thétan possède l'aptitude à faire appel à des images de son passé afin de tirer des conclusions concernant ce qu'il est en train de regarder.

Voici un exemple du fonctionnement du mental analytique.



Supposons qu'un jour vous voyiez un animal. Vous faites appel à des images de votre passé qui ressemblent à cet animal. (Cela se passe de façon très, très rapide). Votre première conclusion (dans ce cas) serait qu'il s'agit d'un chien, et si dans votre passé vous avez vu cette race particulière de chiens, vous en auriez des images, et de là, vous sauriez que le chien que vous êtes en train de regarder est un terrier. Une personne qui est un grand amateur de chiens aurait des quantités et des quantités d'images emmagasinées, des images remplies de données concernant les chiens, et elle pourrait identifier un grand nombre de races, etc. Le profane serait simplement capable de reconnaître qu'il s'agit d'un chien «comme celui des Dupont» ou simplement d«un chien». Le mental fournit ces images si rapidement que la plupart des gens ne sont pas conscients de la façon dont ils utilisent leur mental.

N'oubliez pas que, bien que ce soit le mental qui présente les images, c'est vous le thétan, qui savez ce que vous regardez, qui tirez la conclusion et qui décidez de la réponse.

Le mental analytique analyse (trie) les données qu'il a reçues. Si c'était tout ce que faisait le mental, eh bien, nous aurions un mental parfait, un mental qui ne ferait jamais d'erreur, qui ne présenterait jamais de mauvaise réponse, qui ne donnerait jamais au corps un ordre incorrect, mais ce n'est pas ainsi que se comportent les gens. Donc il doit y avoir autre chose, dont nous n'avons pas encore parlé.

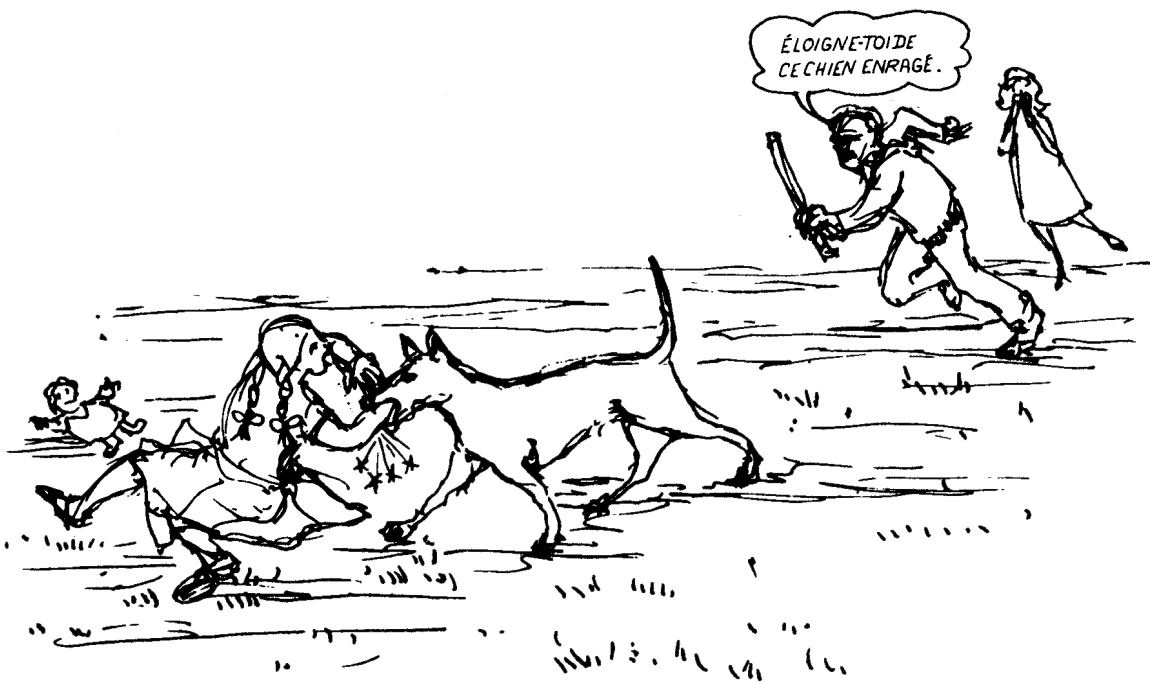
Le mental réactif:

cette partie du mental ne se trouve pas sous le contrôle de la personne. Il réagit ou agit en réponse à une influence extérieure, non pas à l'influence de la personne qui le possède.

Est-ce qu'il vous arrive de voir des images ou de penser des pensées que vous ne voulez pas avoir ?

Voici comment fonctionne le mental réactif :

supposez que la jeune femme montrée dans l'illustration précédente, ait été gravement mordue par un chien lorsqu'elle était petite.



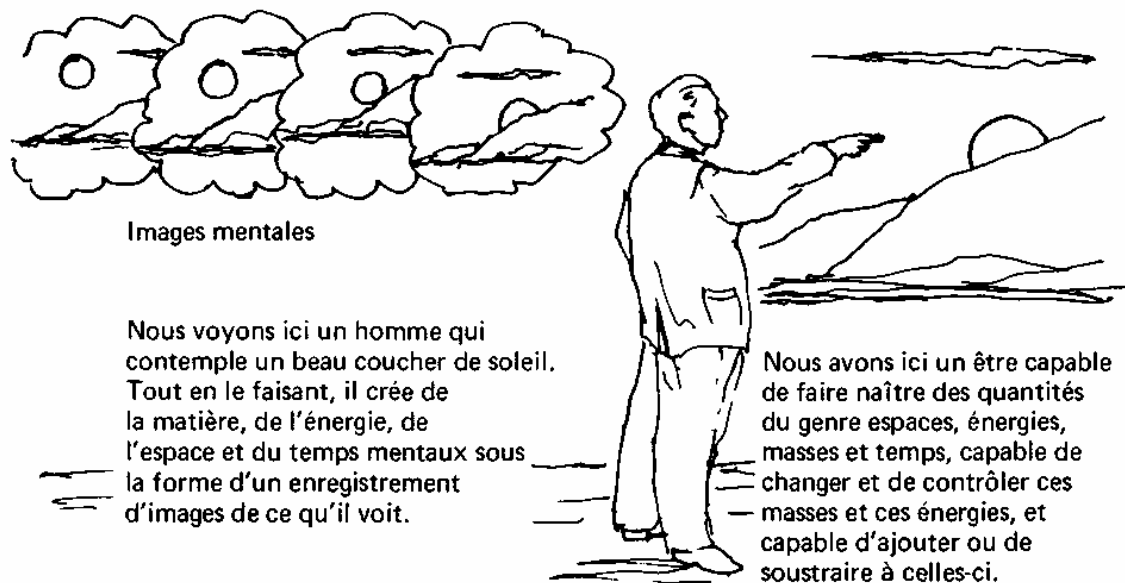
Le mental réactif enregistre les choses désagréables qui nous arrivent (la douleur, la peur, les bouleversements émotionnels, etc.). Et pendant ce temps, le mental analytique ne fonctionne pas et n'est pas conscient de ce qui se passe. Si bien que nous n'avons aucune image avec laquelle analyser.

Le mental réactif emmagasine toutes les mauvaises choses qui vous sont arrivées et vous les renvoie à des moments de danger ou de bouleversement, et, ce faisant, vous dicte vos actions selon des lignes de conduite dont vous n'avez pas décidé. Il est censé vous protéger quand vous êtes en danger. Par ex.: si la jeune femme ci-dessous n'était pas analytique du tout, elle ferait demi-tour et se sauverait pour éviter le chien. Mais la plupart d'entre nous font preuve d'une certaine raison et raisonnent de telle façon qu'à leurs yeux, le chien ait l'air amical, etc. Donc, pas besoin de courir; néanmoins, nous réagissons et nous avons peur, ou bien nous sommes plus ou moins bouleversés, lorsque nous sommes sous l'influence du mental réactif.



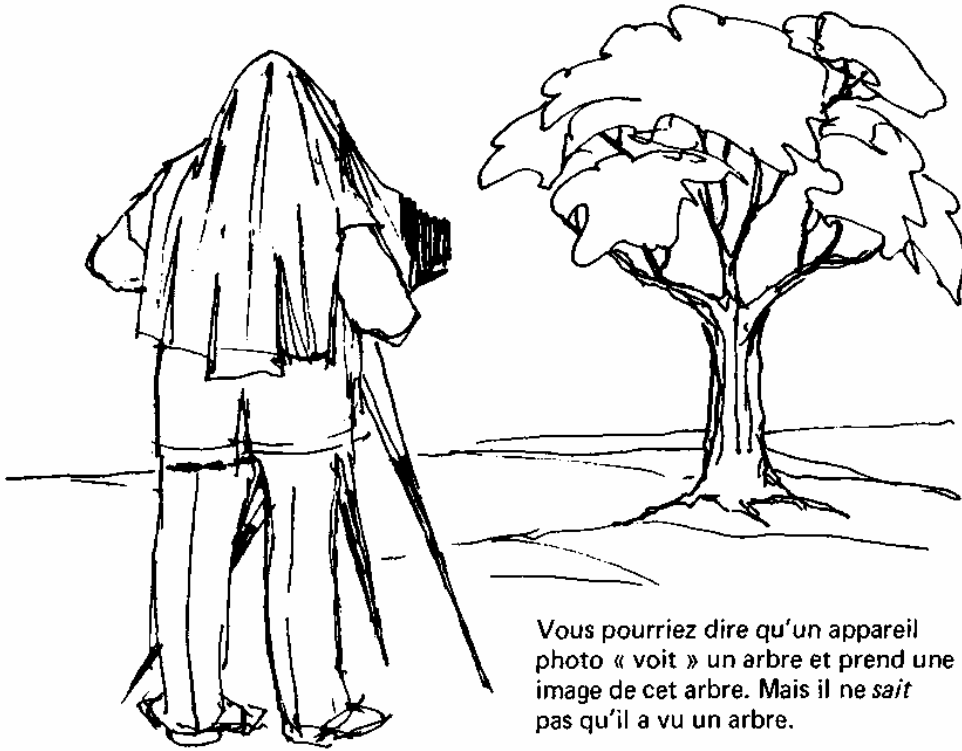
Si cette jeune femme connaissait le mental, elle se rendrait compte tôt ou tard que chaque fois qu'il y a un chien dans les parages, elle a un peu peur, elle a envie de se sauver et ressent une douleur au bras, et elle verrait l'image et se rappellerait toutes les parties de cette image. À ce moment-là, cette image deviendrait partie intégrante du mental analytique et cesserait de l'influencer sans qu'elle le sache.

Les espaces et les formes que vous voyez, lorsque vous fermez les yeux et regardez une image mentale, sont des énergies et elles obéissent aux diverses lois de l'énergie, de la matière, de l'espace et du temps. Si bien que nous pouvons voir ici que le thétan crée de la matière, de l'énergie, de l'espace et du temps mentaux, chaque fois qu'il crée une image mentale.

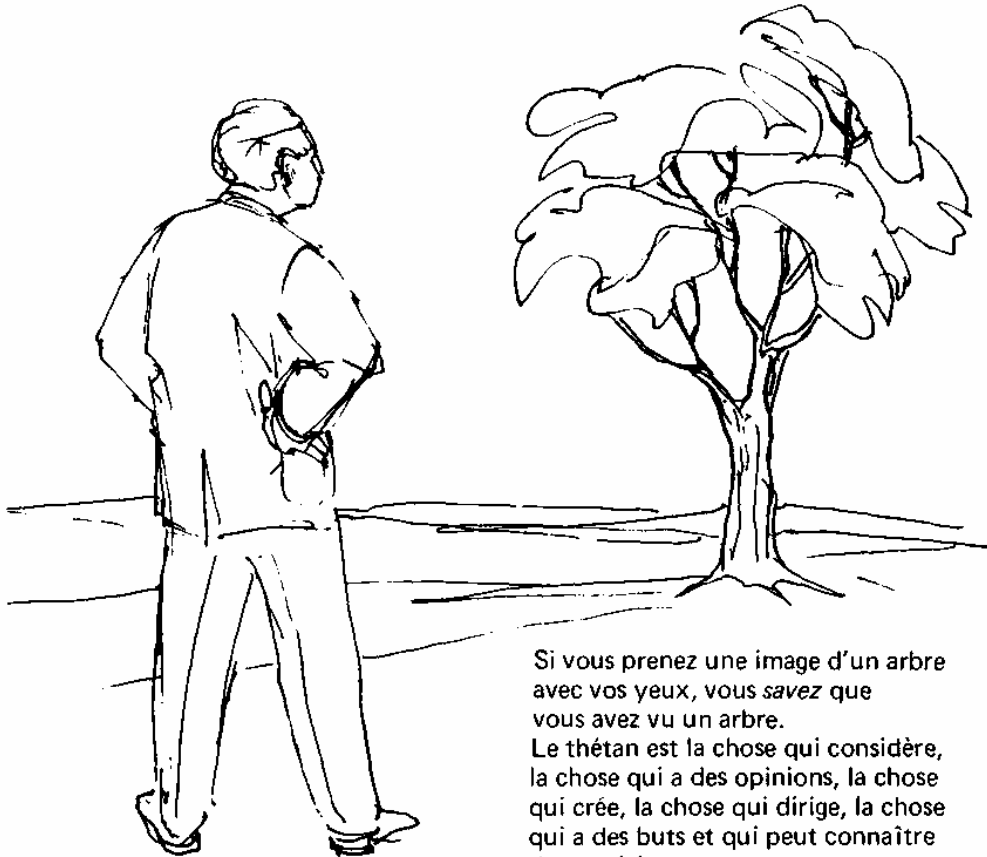


En plus de l'aptitude à créer de l'énergie, le thétan possède l'aptitude à détruire de l'énergie, si bien qu'il n'est pas obligé de conserver des masses énergétiques sous forme d'images mentales dont il ne veut pas, comme par exemple des images contenant de la douleur ou de la perturbation qui peuvent avoir pour effet de lui faire obstacle dans la vie de tous les jours.

Note: si vous voulez tous les renseignements sur le mental et tous ses aspects, et sur la façon de le traiter, lisez «La Dianétique : la Science moderne de la Santé mentale», de L. Ron Hubbard.



Vous pourriez dire qu'un appareil photo « voit » un arbre et prend une image de cet arbre. Mais il ne *sait* pas qu'il a vu un arbre.

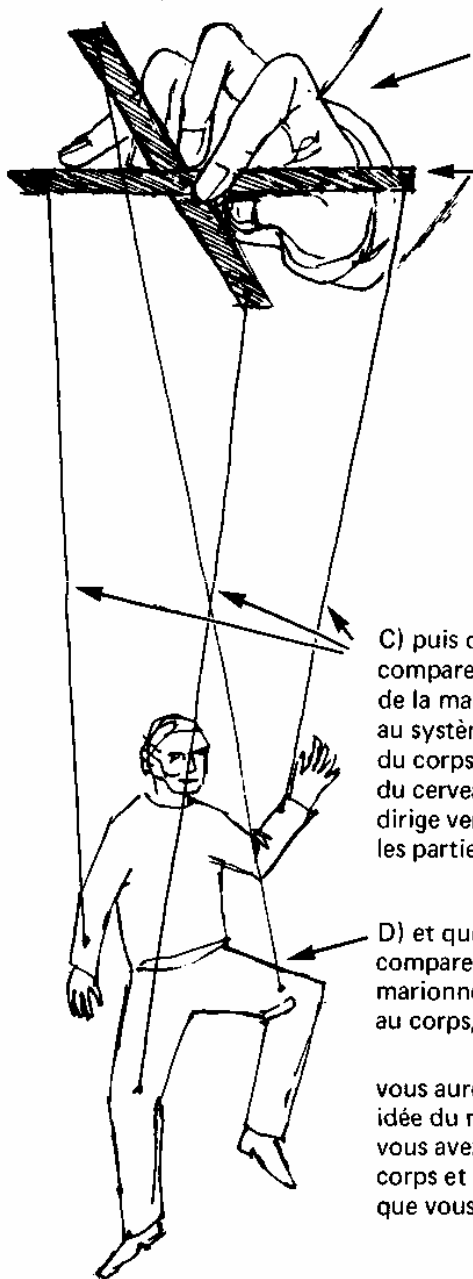


Si vous prenez une image d'un arbre avec vos yeux, vous *savez* que vous avez vu un arbre.
Le thétan est la chose qui considère, la chose qui a des opinions, la chose qui crée, la chose qui dirige, la chose qui a des buts et qui peut connaître des expériences.

La partie de nous-mêmes dont nous sommes le plus certains, le plus conscients, est le corps. Nous savons tous que nous avons un corps.

Voici une illustration simple de la façon dont votre corps fonctionne.

Nous avons ici l'image d'une marionnette et de quelqu'un qui la contrôle.



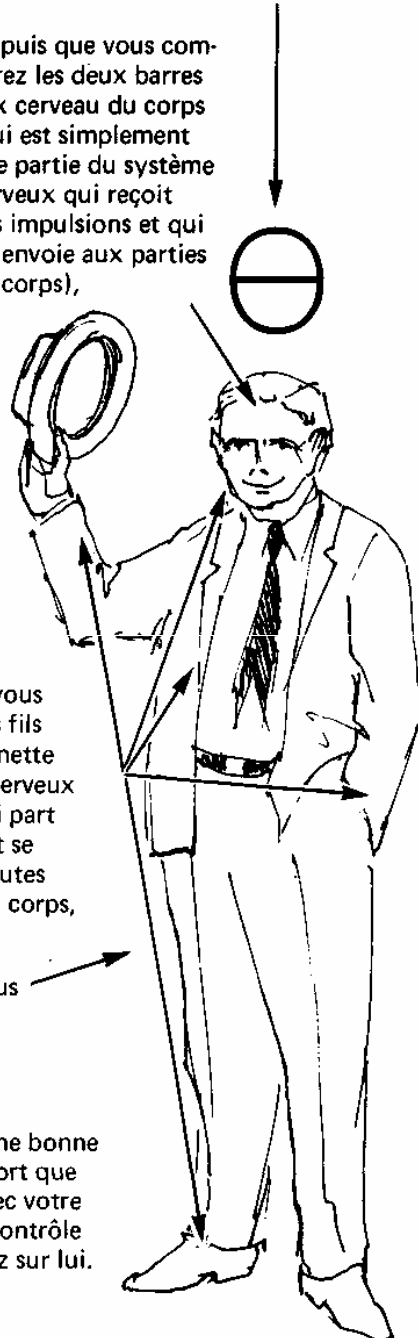
A) Si vous comparez l'opérateur de la marionnette à vous-même (le thétan),

B) puis que vous comparez les deux barres au cerveau du corps (qui est simplement une partie du système nerveux qui reçoit des impulsions et qui les envoie aux parties du corps),

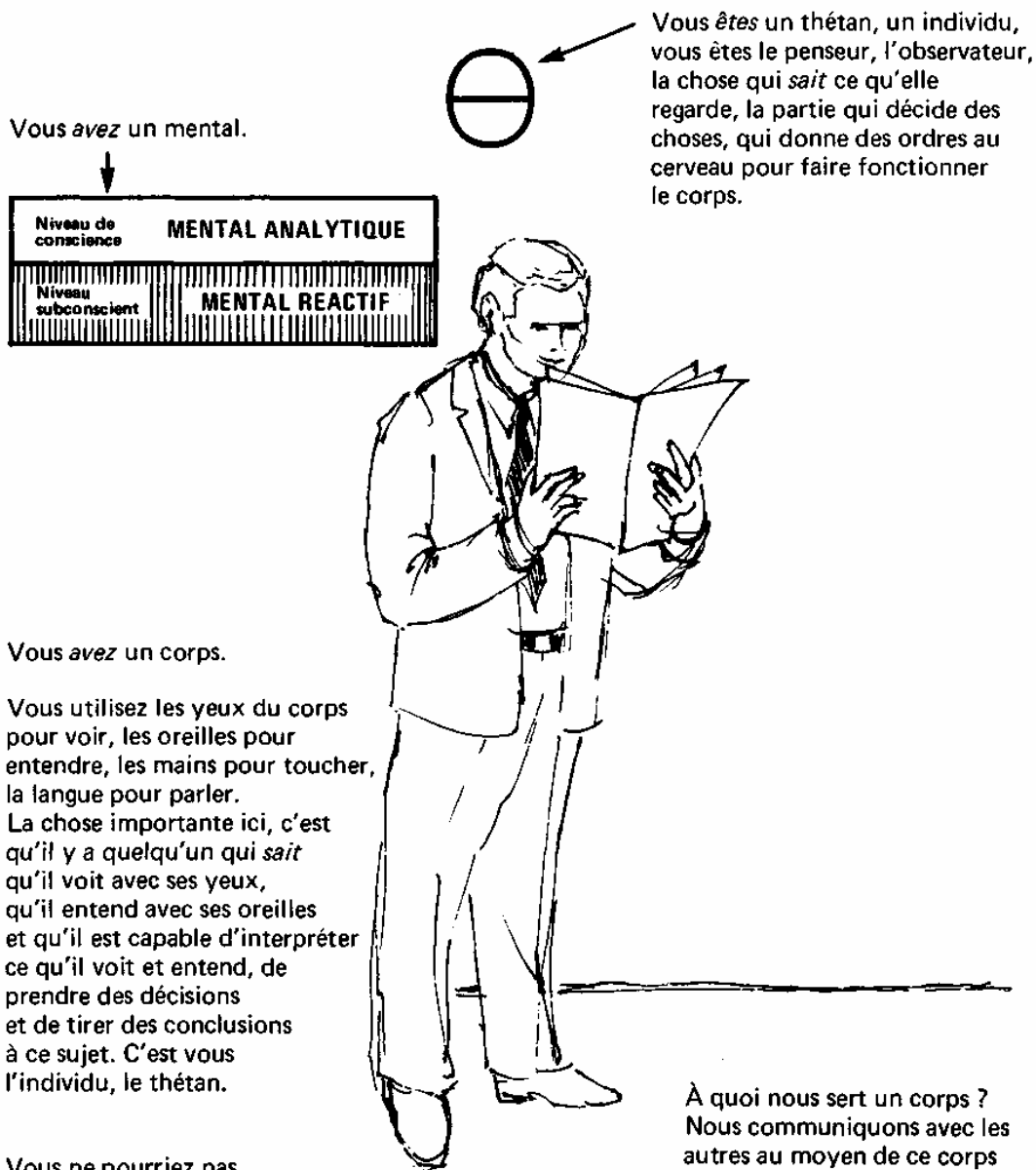
C) puis que vous comparez les fils de la marionnette au système nerveux du corps, qui part du cerveau et se dirige vers toutes les parties du corps,

D) et que vous comparez la marionnette au corps,

vous aurez une bonne idée du rapport que vous avez avec votre corps et du contrôle que vous avez sur lui.



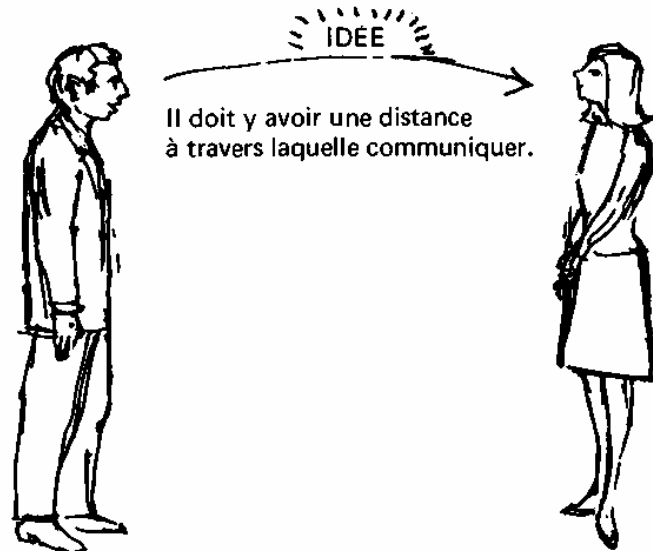
Le marionnettiste envoie des messages au corps le long des fils (nerfs) par l'intermédiaire des deux barres (cerveau). Vous faites de même avec votre cerveau et votre corps.



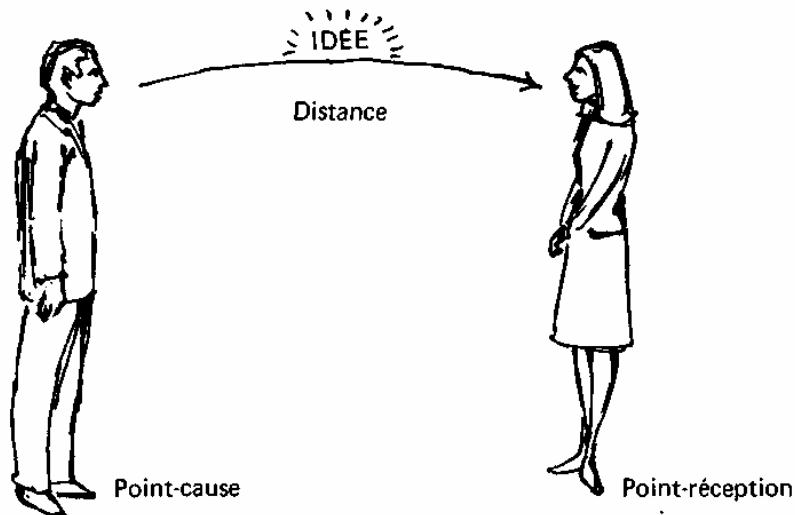
Vous ne pourriez pas dire qu'une personne est son corps ou son mental, pas plus que vous ne pourriez dire qu'il est ses vêtements, sa maison ou sa voiture. Vous pourriez dire qu'il est associé avec ces choses, mais il n'est pas ces choses, il est lui-même.

COMMUNICATION

Si nous regardons ce qu'est la communication, nous arrivons généralement à la conclusion qu'elle consiste à «faire parvenir une idée». Il est possible de communiquer avec des animaux et des objets, mais nous allons examiner la communication entre les gens, car elle est plus importante. Nous découvrons qu'il faut au moins deux personnes pour qu'il y ait communication.

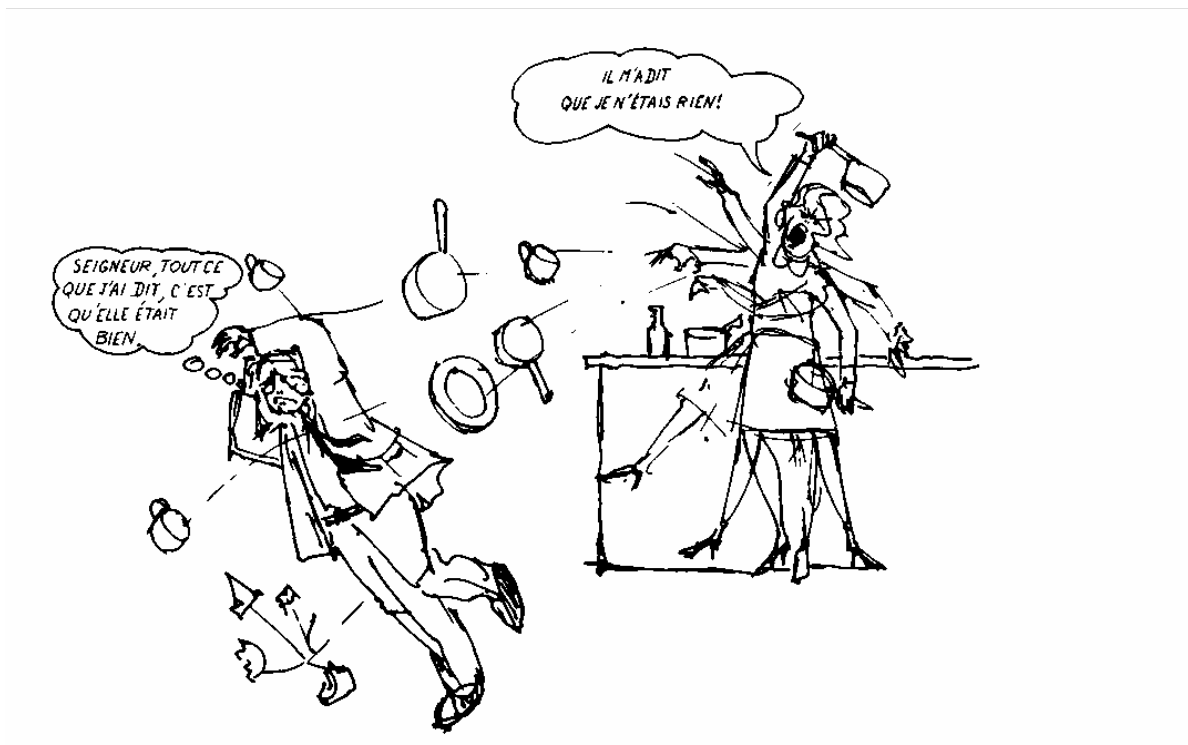


Maintenant, nous allons voir ce qu'il faut en plus de deux personnes et d'une idée pour qu'il y ait une bonne communication.



Tout d'abord, nous avons une personne qui démarre la communication ; nous l'appellerons le point-cause. L'autre reçoit la communication; nous l'appellerons donc le point-réception.

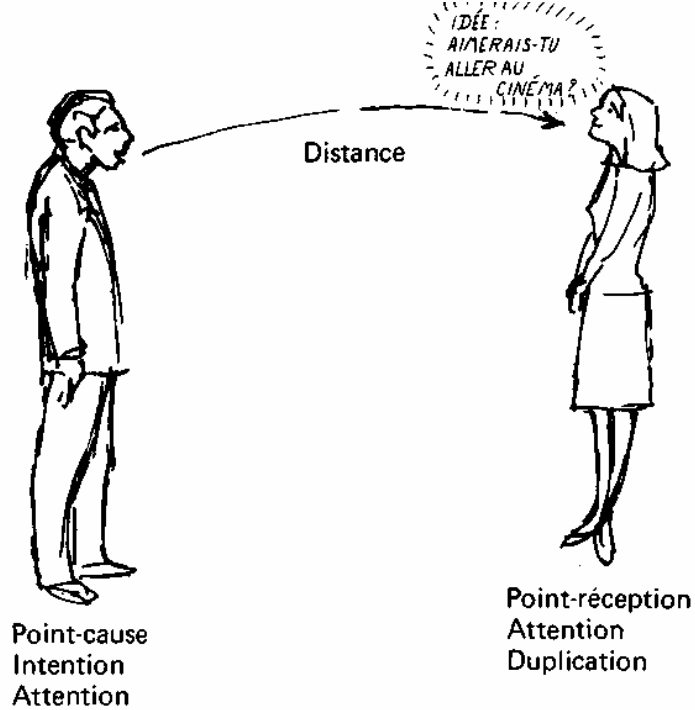
Maintenant, revenons au point-cause. Nous savons que s'il veut faire parvenir son idée, il faut qu'il ait l'intention d'atteindre l'autre personne. Nous mettons donc «intention» de son côté. Il faut également qu'il ait une certaine attention sur l'autre personne pour voir si elle est prête à ce qu'on lui parle, donc nous inscrivons également «attention». Le point-réception, pour recevoir le message, doit avoir son attention sur celui qui envoie le message; ainsi le point-réception doit lui aussi faire preuve d'attention. Il existe un autre facteur dans la communication, et c'est celui de la «duplication*», par le point-réception, de l'idée qui a été émise au point-cause. C'est ici que la plupart des communications dégénèrent.



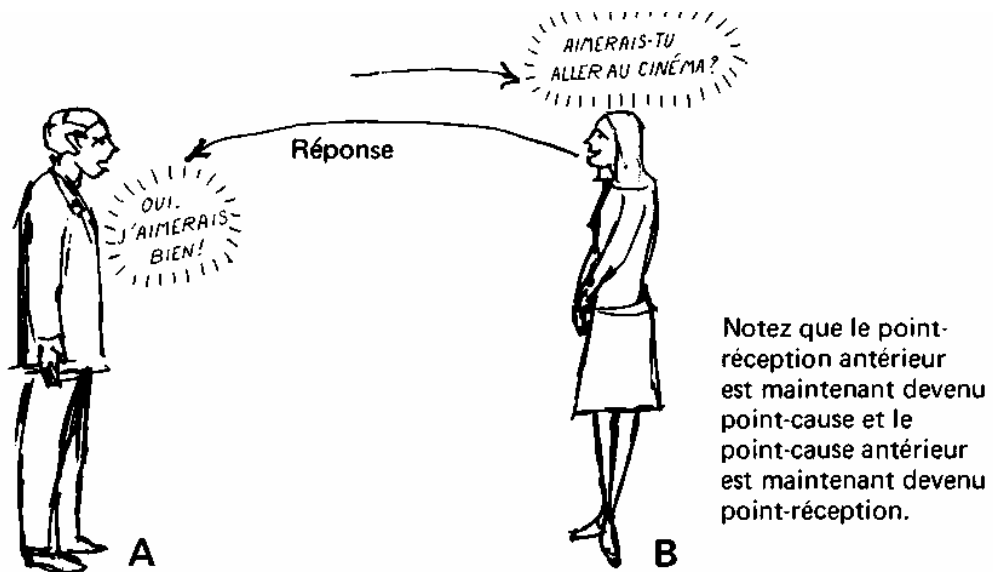
Parce que nous n'avons pas capté l'attention de la personne, ou parce que notre intention de transmettre notre idée n'était pas assez forte, l'idée n'est pas dupliquée, n'est pas reçue de la façon dont nous voulions qu'elle soit reçue, et il s'ensuit des malentendus.

* Duplication: cause, distance, effet, avec la même chose au point-effet qu'au point-cause.

Nous pouvons donc tirer de tout cela la formule de la communication.



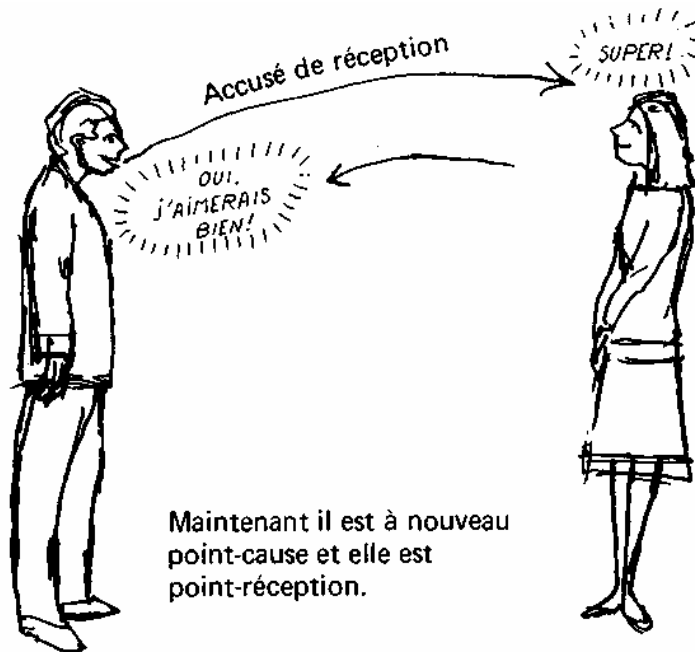
La formule est la suivante: cause, distance, effet, avec intention, attention et duplication. C'est ainsi qu'une idée se transmet d'une personne à une autre.



Quand deux personnes sont en bonne communication, A transmet son idée à B, B la reçoit, puis envoie une réponse ou répond à A qui la reçoit. Que fait A à ce moment-là ? La plupart du temps il ne fait rien. Il manque ici une partie qui devrait se trouver dans une bonne communication.

La partie manquante, ici, est l'accusé de réception.

Qu'est-ce qu'un accusé de réception ? C'est la façon dont vous faites savoir à quelqu'un que vous avez reçu sa réponse.



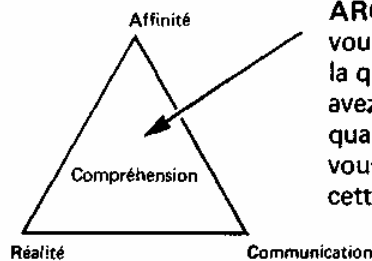
Cela peut consister en un signe de tête ou un sourire, un merci ou un O.K. Cela signifie simplement que la personne sait que vous l'avez entendue. Autrement, elle n'aurait aucun moyen de savoir qu'elle a été entendue.

Ce manque d'accusé de réception est fréquent dans notre société. C'est la cause d'une grande quantité de difficultés de communication.

Vous rencontrerez des personnes qui ne parlent pas du tout. Elles ont depuis longtemps renoncé à l'idée qu'on les a jamais entendues, qu'on les écouterait un jour ou qu'on aura envie de les écouter. De même, la personne qui parle sans arrêt est absolument certaine que personne n'a jamais entendu ce qu'elle a dit et elle essaie tout le temps de se faire entendre. S'il se trouvait là quelqu'un qui puisse leur accuser réception et leur faire savoir qu'on les a écoutées, elles iraient mieux. Nous nous lassons également de faire des choses pour quelqu'un qui n'accuse jamais réception de ce que nous faisons. Un petit accusé de réception fait beaucoup. Il ne doit pas forcément s'agir d'une louange. Il peut simplement s'agir d'un signe indiquant que nous avons remarqué que quelque chose a été fait. Et vous verrez les gens de votre entourage s'épanouir, si vous accusez réception de leurs efforts et de leur communication.

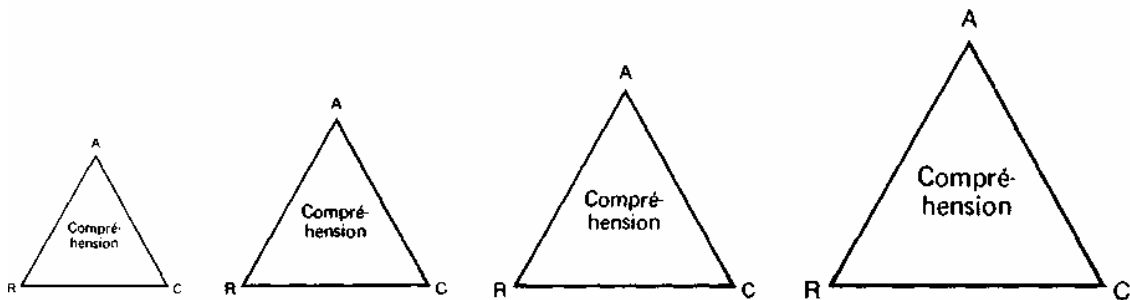
Vous découvrirez, en appliquant la formule de la communication dans votre vie quotidienne, que votre aptitude à communiquer augmentera, en même temps que votre niveau de réalité et d'affinité pour les autres. On pourrait dire que le bien-être d'un homme est proportionnel à son aptitude à communiquer. La communication, la réalité et l'affinité peuvent être considérées sous la forme d'un triangle.

En Scientologie, on appelle ceci, le triangle d'A.R.C.



ARC = compréhension
vous pourriez donc dire que la quantité d'ARC que vous avez pour quelqu'un serait la quantité de compréhension que vous avez en commun avec cette personne.

Vous découvrirez qu'à mesure que votre communication s'améliore avec une personne, votre réalité et votre affinité pour cette personne en font autant. Si vous améliorez l'un quelconque de ces trois points du triangle, vous améliorez automatiquement les deux autres. Si vous réduisez l'un quelconque de ces trois points, vous réduisez automatiquement les deux autres. Donc, votre compréhension peut augmenter et diminuer.



Tout cela se vérifie dans votre environnement. Mieux vous communiquez avec les gens et les choses qui vous entourent, plus ils seront réels pour vous, et plus votre affinité (affection) pour eux sera grande, et plus grande sera votre compréhension. Le monde va vraiment commencer à paraître plus éclatant, la vie sera plus vivable et le travail plus faisable. Des miracles commencent à se produire quand vous connaissez les lois de la communication et que vous les utilisez dans la vie.

Rappelez-vous, quand tout le reste a échoué, communiquez, et les choses iront mieux.

Deux règles pour vivre heureux:

- 1) Ne causez que des effets que les autres peuvent facilement tolérer.
- 2) Consentez à faire l'expérience de n'importe quoi.

Vous devriez maintenant avoir une meilleure idée de la façon dont il faut étudier et apprendre un sujet, une meilleure idée de qui vous êtes et de ce qu'est votre mental, une meilleure idée de votre semblable, ainsi que de l'univers physique, et une meilleure idée de la façon de communiquer. Ce savoir mène à une plus grande aptitude et à la possibilité de vivre une vie meilleure. C'est de cela que traite la Scientologie. L'entraînement scientologique et l'auditing* scientologique rendent les gens capables plus capables, et créent ainsi un monde meilleur dans lequel vivre et une civilisation dont nous puissions être fiers.

La conscience est une échelle progressive. Vous avez fait le premier pas. Avec l'entraînement et l'auditing scientologiques, vous parviendrez à des niveaux de conscience et d'aptitude jusqu'ici inconcevables pour l'homme. Commencez votre prochaine étape dès maintenant. La Scientologie possède les réponses.



*Auditing: application de procédés et de méthodes scientologiques à quelqu'un par un auditeur entraîné, lequel est une personne qui écoute attentivement ce que d'autres ont à dire. L'auditeur est une personne qualifiée et entraînée pour appliquer des techniques scientologiques aux autres, afin qu'ils s'améliorent.